



A une heure du Cap, Malmesbury offre une plongée dans le temps avec ses habitations blanches, son église immaculée et ses pelouses impeccablement entretenues. Depuis 1703, les fermes coloniales peuplent les lieux, la plupart affichant des allures de maison victorienne, à l'image de cette demeure rénovée par l'architecte d'intérieur Etienne Hanekom. Les proportions de cette ancienne ferme sont généreuses avec quatre chambres et une grande pièce à vivre ; il fallait accueillir

du monde à sa construction en 1850, Malmesbury attirant alors de nombreux curistes venus pour ses sources chaudes. Aujourd'hui flotte toujours dans la propriété une atmosphère à la Thomas Mann, quelque chose de désuet, colonial. Si le plan des pièces a bougé, l'endroit a conservé ses plafonds en « tin tiles » victoriens – plaques pressées en étain – ou en lattes de pin d'Oregon d'origine, ses planchers et volets en bois, ses cheminées en fonte et ses coursives extérieures. ►

Composition picturale

Dans le salon peint en vert foncé ("Gorgeous Olive", Dulux Valentine), les fauteuils "Flora" habillés d'un tissu bouclette (Sofacompany) et le guéridon "Tulip" en marbre et aluminium d'Eero Saarinen (Knoll) apportent à la pièce une note contemporaine. Lampadaire "Coupé" imaginé en 1967 par Joe Colombo (Oluce). Tapis (Haus by Hertex). Théière en fonte (Yuppiechef). Vase en céramique et oiseaux naturalisés, chinés au Cap.